



PULIM, 2010
MÉDIATEXTES

Mathieu Letourneau

**Le Roman d'aventures :
1870-1930**

455 pages

ISBN 978-2-84287-508-4
28 €

Dernières publications
de Matthieu Letourneau

**La Librairie Tallandier,
histoire d'une grande
maison d'édition populaire
(1870-2000)
en collaboration
avec Jean-Yves Mollier.**

PARIS, NOUVEAU MONDE ÉDITIONS,
2011.

**Les Formes de la fiction
dans la culture
pour la jeunesse
sous la direction
de Matthieu Letourneau**

STRENAE, 2011, N° 2 [EN LIGNE]

Disponible sur :

<http://strenae.revues.org/434>

(consulté le 16.1.2012)

LE ROMAN D'AVENTURES

Matthieu Letourneau est Maître de conférences à l'université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense. Il s'intéresse aux cultures médiatiques et de jeunesse, auxquelles il a consacré de nombreux articles et ouvrages. Il a édité les œuvres d'Eugène Sue, Gabriel Ferry, Gustave Aimard, Emilio Salgari et Stanley Weyman chez Phébus, Bouquins et Le Revif. Cet ouvrage, *Le Roman d'aventures : 1870-1930*, publié par les Presses universitaires de Limoges dans la collection Mediatextes, est la version remaniée de la thèse de doctorat en Littérature comparée qu'il a soutenue à Paris IV en 2001 sous le titre : *Poétique du roman d'aventures entre civilisation et sauvagerie : 1860-1920*.

D'emblée, en s'interrogeant sur la définition du roman d'aventures, l'auteur le situe dans le champ foisonnant et complexe des cultures populaires et de jeunesse. Sont évoqués également son extraordinaire plasticité, et son caractère de « source vertigineuse de récits ». L'approche adoptée permettra d'associer à l'analyse formelle des considérations historiques, idéologiques, sociologiques, en résonance avec les imaginaires dont il se nourrit et qu'il nourrit.

Des bornes chronologiques sont posées, 1870-1930, qui correspondent à la constitution du genre et à son apogée, des évolutions seront indiquées, mais l'analyse sera structurelle.

La première clé proposée est celle de la notion d'action qui va déterminer thématiques et structures narratives. Le mot « aventure » étant entendu comme « événement » et « roman d'aventures » avant tout comme narration de l'événement. Dans des constructions complexes où la cohérence doit être préservée pour organiser aventure et mésaventures, action principales actions secondaires, ordre et désordre(s)

autour de la figure du héros. Les implications seront de divers ordres. Idéologiques : la création d'un univers manichéen où le Bien (incarné par le héros) et le Mal (ses ennemis) s'affrontent, va faire du roman d'aventure le vecteur de discours portant les valeurs morales et politiques d'une époque ; éditoriales : le genre, par ses proliférations narratives et ses rebondissements, sera en accord avec certaines formes de publication : séries, romans-feuilletons, romans en fascicule, et, de ce fait, rencontrera de façon privilégiée un public populaire et/ou enfantin. Un autre trait distinctif est le recours au dépaysement : spatial, historique, social, du regard, fantastique. C'est là que sont évoqués, entre autres, les mondes perdus, les mondes cachés, les machines et les voyages extraordinaires, qui ont fait rêver tant de générations de lecteurs. On voit bien là que l'acception « roman d'aventures » peut être très large et annexer, aux marges, roman de voyage, historique, fantastique, policier, de science fiction, social, etc. Plus significative sera la distinction entre deux références : la veine romanesque (dans le sens où la classification britannique distingue le *romance* du *novel*) d'un côté, et celle du réalisme, de l'autre, le roman d'aventures réunissant les deux et fondant son esthétique sur cette contradiction féconde. Arraché au quotidien, soumis à des événements hasardeux, le héros entre dans le monde de l'aventure. Il triomphera et reviendra à une normalité. Il y a là un jeu entre un univers exceptionnel et une réalité qui, en parallèle, permet de maintenir, paradoxalement, la vraisemblance que postule le pacte de lecture. Comme au terme d'une initiation ou comme dans le passage de l'enfance à l'âge adulte (la situation même du jeune lecteur, à l'image de son désir) le héros, dans le cours du récit va changer. Dans le monde de l'aventure la société a disparu et il découvre

la sauvagerie, un espace dont il ne comprend pas les règles et où la légitimité est commandée par l'action. Il saura pourtant y imposer sa volonté, par la violence souvent, avant de revenir à la civilisation, lieu de la loi et du lien social. Ou de faire le choix de la solitude prolongée. Ce monde de l'aventure, dans lequel entre le héros, est un monde « frappé de négativité » mais fascinant et le système de valeurs auquel il se réfère est empreint d'ambiguïté. Dans le même personnage cohabite un modèle héroïque viril, associé à la sauvagerie, et une aspiration à la civilisation, univers féminin. Il en est de même du thème de la chasse, sorte de mise en abyme des mésaventures qui affectent le héros : dans la chasse l'homme marque sa supériorité sur l'animal, elle marque aussi la résurgence de la sauvagerie chez le chasseur. Ces traits contradictoires marquent plus ou moins le héros, ses compagnons, voire ses ennemis. Les oppositions générées par l'existence de deux pôles

jouent constamment de façon dialectique, affectant tous les niveaux de l'œuvre : esthétique, thématique, narratif, idéologique. Ainsi le roman d'aventure feint-il de mettre à distance ce qui est en son centre, dans le même mouvement de refus et de désir qui est celui du héros comme du lecteur. Un pacte paradoxal est ainsi fondé, sur ce que Matthieu Letourneux appelle audacieusement « la mauvaise foi ». De tous les procédés de cet ordre mis en œuvre dans les récits, citons au moins celui du « départ contraint pour le pays désiré », premier et emblématique. Au terme du récit, au terme de la lecture, un mécanisme de « catharsis » permet la résolution des tensions et des contradictions, analyse que l'interprétation psychanalytique conforte. De telles analyses, qui ne sont ici que survolées, rendent justice au genre en ce qu'elles démontrent que des caractéristiques qui le font minorer, voire mépriser, sont consubstantielles à son existence

et relèvent d'une élaboration et d'un pacte de lecture spécifiques. Les développements sur le stéréotype ou la sérialité sont particulièrement éclairants et significatifs. Et, pour qui s'intéresse à la littérature populaire de jeunesse, l'ouvrage présente une mine de références, ouvre un champ immense à la curiosité tout en donnant clés et repères. Le corpus est considérable d'œuvres publiées aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne, États-Unis, Italie, Allemagne, et le simple énoncé des titres cités renouvelle la promesse de l'émerveillement, de l'émotion, qui ont été partagés par les lecteurs adultes et enfants et continueront de l'être.

Claudine Hervouët



←

Journal des voyages. Aventures de terre et de mer. Lisez le Prince Virgule, grand roman d'aventure par Paul d'Ivoi. Affiche publicitaire signée Bomblet, [1900].

↓

Aristide Gianella, *Gli Apaches, o I Selvaggi di Parigi*, Florence, Casa Ed. Nerbini, 1910

